

# LES ÉMIGRANTS BELGES D'HIER,

## UN MIROIR POUR AUJOURD'HUI...



### ILS ONT DES FILIÈRES POUR ARRIVER ICI !

#### Les Wallons au Wisconsin

Au 19<sup>e</sup> siècle, le Sud du Brabant wallon et le Nord de la province de Namur furent victimes d'une terrible crise économique, à la fois agricole et textile. Les ouvriers agricoles y menaient une vie particulièrement dure, misérable et sans avenir. Les villages ayant plusieurs centaines d'assistés par le bureau de bienfaisance n'étaient pas rares. De 1850 à 1856, les autorités belges s'appliquèrent à envoyer Outre-Atlantique des mendiants vagabonds et des détenus libérés. Par la suite, des filières s'organisèrent entre autorités locales et transporteurs pour favoriser l'émigration par des brochures de propagande et s'assurer le monopole du transport des agriculteurs pauvres, qui vendirent leurs modestes biens pour payer leur voyage vers les Etats-Unis. Lors de la traversée de l'Atlantique par l'Eliot en 1856, 20 enfants sur 40 moururent.

«

*« La malhonnêteté des recruteurs est patente. Le bourgmestre de Grand-Leez avait vendu des tickets de bateau et de chemin de fer jusqu'à Green Bay, avec départ en plein hiver, alors qu'il n'existait pas de voie ferrée entre Chicago et Green Bay. Les migrants durent accomplir, en janvier 1856, plus de 300 km à pied sur le lac Michigan gelé ! Le bourgmestre avait non seulement gagné cinq francs par tête d'émigrant, mais il avait aussi débarrassé le bureau de bienfaisance de la charge d'indigents, ce qui ne pouvait que lui valoir la reconnaissance des électeurs. »*

D'APRÈS MARIE-ROSE THELEMANS

